

TOUR DE FRANCE

1968 (55^e édition)

Surnommé le *Tour de la santé* : départ de Vittel et contrôle antidopage quotidien

Après l'affaire Festina en 1998, les organisateurs promettaient, l'année suivante, un Tour du « Renouveau », de la « Révolution ». Même scénario qu'en 1968, après la mort de Tom Simpson sur le Ventoux l'année suivante : on rebaptisait l'épreuve « Tour de la santé », « de la désintoxication », « de la Libération », « des hommes nouveaux », « de l'avenir ».

En 2026, plus personne ne mord à l'hameçon. Les réseaux sociaux s'enflamment dès qu'un géant écrase la concurrence. Rappelons-le : c'est la compétition qui pousse les athlètes à se sublimer. Sans analyses toxicologiques solides, réalisées par des laboratoires performants, croire à l'éradication du dopage relève de l'illusion.

En 2026, le système reste bancal : les laboratoires détectent des substances que les sportifs ne prennent pas ou plus, et les sportifs consomment des produits que les laboratoires ne cherchent pas ou ne dépistent pas. Résultat : on active des contrôles nocturnes pour coincer les tricheurs... sans succès.

Le dopage ne départage pas les cadors !

Mon expérience de la haute compétition cycliste m'a toujours confirmé une chose : ce n'est pas le dopage qui distingue les cadors. Depuis des décennies, tout le peloton est médicalisé. La vraie différence se joue ailleurs : dans le potentiel physiologique de chacun, associé à un mental XXL.

Durée de vie des cyclistes pro : des stats irréfutables

Les études solides que j'ai menées ces dernières années sur la longévité des Géants du Tour de France vont dans le même sens : elles démontent le cliché d'un dopage destructeur pour la santé. Les anciens du Tour vivent plus longtemps — de plusieurs années — que les hommes de la population française générale.

L'éthique avant tout

Pour autant, sur le plan éthique, renoncer à la lutte antidopage serait une erreur. Le sport de compétition repose sur des règles. Un cycliste ne peut pas prendre le départ du Tour avec un vélo à assistance électrique ; de la même manière, le dopage — parce qu'il agit directement sur les performances physiques — doit rester interdit.

Une lutte antidopage qui peine à endiguer le phénomène

Le problème, c'est que le système actuel semble incapable de maîtriser véritablement le phénomène. Il faut placer à la tête de l'instance mondiale des personnes qui ont un CV béton sur le dopage, pas des juristes qui maîtrisent les arcanes du pouvoir mais ignorent tout des substances illicites, de la physiologie de l'effort et des soins aux sportifs. En réalité, ils n'y connaissent rien.



Podium

1^{er} Jan JANSSEN (Néerlandais), 38^e lauréat

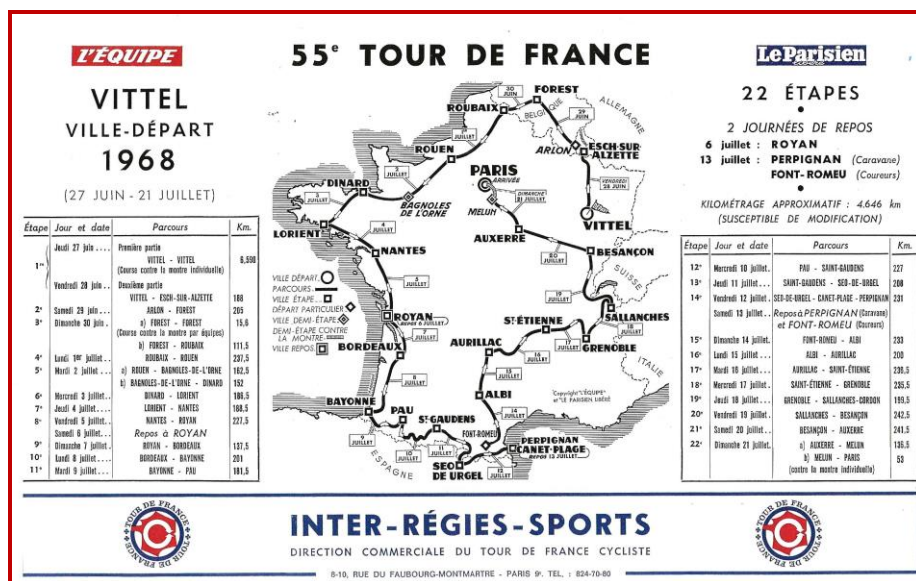


2^e Herman Van Springel (Belge)

3^e Ferdinand Bracke (Belge)

Parcours et concurrents

- 27 juin au 27 juillet
- 4 492 km ; 22 étapes (+ un prologue et 3 étapes avec deux sections) ; 2 jours de repos
- Vitesse moyenne : 33,566 km/h
- **Grand Départ** : Vittel (Vosges, France)
- **Arrivée** : Piste municipale du Bois de Vincennes (Paris 12^e)
- Partants : 110, classés : 63 (57,3%), abandons : 47 (42,7%)
- **Finishers** :
 - Le plus jeune : Georges Pintens (Belge) (N : 15.10.1946) 21 ans 9 mois, classé 12^e (remporte la 12^e étape)
 - Le plus âgé : Julio Jimenez Munoz (Espagne) (N : 28.10.1934) 33 ans 9 mois – classé 30^e



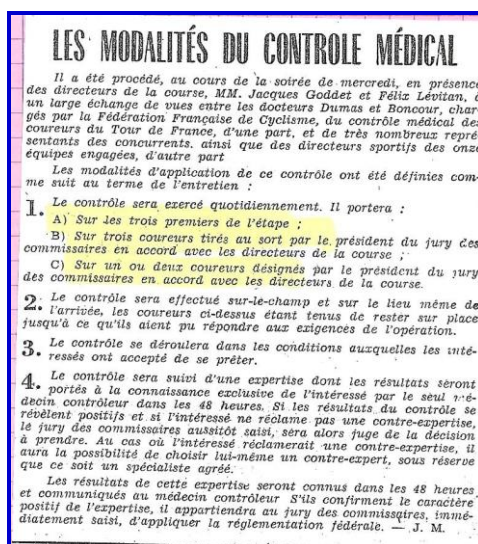
Echos / Innovations

* ANTIDOPAGE – Des contrôles quotidiens sur les 3 premiers de chaque étape et demi-étapes (25) plus 3 tirés au sort.

La lutte antidopage officielle a débuté sur le Tour en 1966 à Bordeaux, le 28 juin, à l'arrivée de la 8^e étape. Les expertises sont effectuées par des médecins assermentés, des huissiers et des policiers. L'année suivante, en 1967, Tom Simpson décède sur les pentes du Mont Ventoux, victime d'un cocktail léthal associant à l'effort et à la chaleur une amphétamine (Tonédrone®) et de l'alcool (cognac).

Ce cas dramatique va déclencher l'année suivante en 1968 une intensification de la lutte antidopage avec, notamment, un contrôle quotidien de 6 coureurs, soit pour les 22 étapes + 3 demi-étapes, 155 tests urinaires qui donneront 2 cas positifs, soit 1,3%

Pour expliquer ce très faible résultat, il faut savoir que dès le début des expertises antidopage, les tricheurs se présentaient au contrôle avec un flacon d'urine propre dissimulé dans le maillot ou le cuissard.



L'Equipe, 28.06.1968

* UN CAMION FRIGORIFIQUE suit le peloton

Pour éviter que les coureurs ne se lancent, en pleine étape, à la chasse à la canette auprès des débits de boissons installés le long du parcours - avec le risque, au passage, de repartir sans régler leur consommation - les organisateurs ont trouvé la parade. Ils ont également voulu écarter la défense d'un contrôle antidopage positif dû à un bidon prétendument contaminé, remis par un spectateur malveillant. La solution tient dans un camion frigorifique intégré à l'échelon course, chargé d'assurer en permanence le ravitaillement des coureurs et des directeurs sportifs en boissons fraîches.



L'Equipe, 10.07.1968

* COMBINÉ GAN - Création d'un classement additionnant les places au général, aux points et au Grand Prix de la montagne

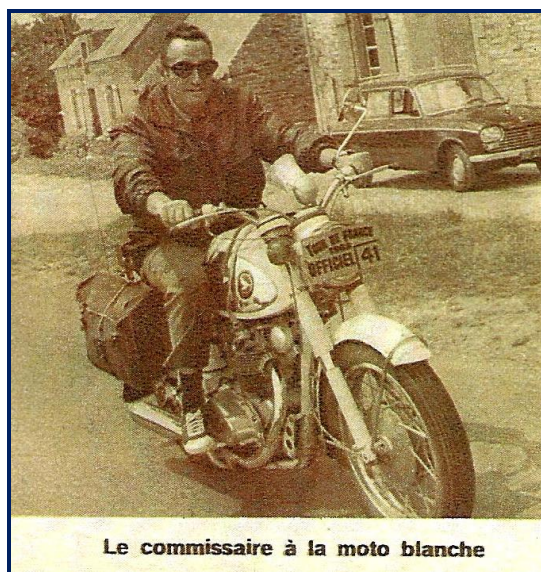
L'Italien Franco Bitossi avec 307 points remporte le classement du Combiné sponsorisé par les assurances Gan. Aucun maillot distinctif n'est attribué au leader du Combiné Gan. L'année suivante en 1969, un maillot blanc Gan sera porté par le leader du Combiné.

* PELOTON sous surveillance par des commissaires de course motards (*)

C'est Emile Besson qui dans sa rubrique de *Miroir-Sprint* "Fenêtre sur Tour" témoigne de cette création pour rendre la course plus limpide : « Parmi les innovations du Tour 1968, il faut retenir celle qui consistait à faire surveiller le peloton par des commissaires motards. Il y avait trois commissaires à moto dans le peloton dont M. Champion, l'homme à la combinaison rouge et René Jarlaud, le commissaire à la moto blanche (une splendide Honda pouvant atteindre 200 km à l'heure). Ce dernier raconte son premier Tour en tant que commissaire de course motard : *« Mon expérience et celle de mes deux camarades est cependant intéressante. Mais nous avons manqué de directives précises. Devrons-nous aller dans le peloton, devrons-nous seulement surveiller les arrières. C'était selon. Je pense quand même que dans l'étape des Pyrénées, la première, nous avons été efficaces. On a dit que c'était surtout la chaleur qui avait provoqué onze abandons. S'il n'y avait pas eu notre présence dans les cols les dégâts auraient été beaucoup plus importants. Nous avons mis un frein à la « tirette », c'est un mal beaucoup plus grave que la poussette. Certains coureurs lâchés loin derrière avaient pour habitude de se faire remorquer sans aucun souci puisque les 10 commissaires étaient repartis, le plus souvent, à l'avant. L'injustice sportive était que ces coureurs spécialistes de la « tirette », pouvaient, le lendemain sur le plat aller gagner une étape. J'avais dans ma sacoche un magnétophone dont le micro tenait dans une poche de chemise. Mon ami Champion opérait de la même façon. Toutes les irrégularités étaient ainsi enregistrées. C'est un travail ingrat et nous avons failli nous faire écharper, le public nous a pris à partie : "Vous êtes des flics, c'est pas beau ce boulot". Alors j'expliquais que j'étais simplement en liaison avec la tête de la course pour situer la position des retardataires. Carnet en main nous aurions été bastonnés »*

[*Miroir-Sprint*, 1968, n° 1151, 23 juillet, pp 8-9]

(*) Ndlr : Le 3^e commissaire motard était Guy Gabaye, un gendarme de profession qui est décédé lors du Tour de France 1970



Le commissaire à la moto blanche
René Jarlaud, commissaire de course motard

* MATOS - Nouveauté : un deuxième bidon sur le tube vertical

C'est la première fois qu'un concurrent de la Grande Boucle a à sa disposition un bidon fixé sur le tube vertical (pédalier-selle). De l'entre-deux guerre où le forçat de la route avait deux bidons maintenus au guidon, puis, à partir de 1939 et surtout au début des années 1950, un bidon supplémentaire placé sur le tube oblique, on arrive en 1968 à la présence de deux bidons (tubes oblique et vertical) qui perdure encore aujourd'hui.

* GRÈVE - Après les coureurs en 1966 et avant les paysans en 1974, les journalistes manifestent

C'est René Deruyck au service des sports de *La Voix du Nord* de 1953 à 1990 et envoyé spécial sur cette cinquante-cinquième édition qui témoigne de cette passe d'arme entre le peloton des journalistes et Félix Lévitan, codirecteur du Tour : « Les gens de plume et de micro, dont les articles et les commentaires s'affadissaient au fur et à mesure que la course se languissait, regrettaient le mauvais découpage de ce Tour 1968. L'un des directeurs, Félix Lévitan, avait rétorqué dans l'un des journaux organisateurs, en l'occurrence *Le Parisien libéré* où il détenait le poste de rédacteur en chef, que "*les journalistes avaient les yeux usés*". Les accusés, le lendemain au cours de la dixième étape Bordeaux-Bayonne, en guise de représailles aux propos jugés malséants et inacceptables, désertèrent la course, dans les Landes, en laissant un des leurs de service (des panneaux avaient été confectionnés, la nuit précédente, dans l'établissement tenu par l'ancien champion Guy Lapébie, à Bordeaux), pour accueillir le passage de la caravane, par une cacophonie de coups de klaxons, à Labouheyre (Landes) après soixante et onze kilomètres de course. Considérant leur démonstration suffisante et leur honneur lavé, ils reprirent leur place au sein du village ambulant. » ¹

* TERMINUS - Première arrivée finale à la Cipale

La piste du Parc des Princes ayant été démolie afin d'offrir plus de places aux aficionados du dieu football, le peloton des géants de la route termine son périple sur l'anneau du vélodrome du Bois de Vincennes. Depuis le 10 juin 1989, à l'occasion du Grand Prix de Paris, une stèle érigée dans l'enceinte du Bois de Vincennes perpétue la mémoire de Jacques Anquetil. La piste porte désormais le nom du quintuple vainqueur du Tour de 1957 à 1964.

* MAILLOT JAUNE

❖ La perruque du leader

Après la quatrième station Roubaix-Rouen où le Belge Georges Vandenberghe endosse le *paletot doré*, il devient le premier et le seul Maillot Jaune à avoir porté une perruque en dehors de la course, notamment sur le podium. Il conservera l'*Emblématique tunique* pendant douze étapes.

❖ Jan Janssen est le premier vainqueur final porteur de lunettes de vue

Le Néerlandais surnommé *Le Professeur* en raison de ses lunettes, est le premier lauréat final myope à porter en course des verres de corrections. Le second sera le Français Laurent Fignon en 1983 et 1984.

❖ Jan Janssen est le premier Néerlandais lauréat de la Grande Boucle qu'il remporte dans l'ultime étape

Il fait partie du club très fermé des vainqueurs de la *dernière heure* comme le Français Jean Robic en 1947 et l'Américain Greg LeMond en 1989.

* RECORD - Écart le plus faible entre le lauréat du Tour et son dauphin

Après 4 492 kilomètres, trente-huit secondes séparent Jan Janssen, le vainqueur final, du deuxième Herman Van Springel. C'est l'écart le plus faible entre les deux premiers depuis la première édition en 1903. (Voir 1989 : Echos du Tour)

Cette année-là

PARIS-ROUBAIX - La Trouée de Wallers-Arenberg au menu des forçats de la route

Le parcours de la classique Paris-Roubaix dicit *L'Enfer du Nord* la bien surnommée, conduisant les concurrents de Compiègne à Roubaix, emprunte pour la première fois le 07 avril 1968 le célèbre secteur pavé, long de 2 400 mètres, de la trouée forestière de Wallers-Arenberg (commune du Nord) située dans l'arrondissement de Valenciennes.

C'est le champion des champions Eddy Merckx qui remportera cette première édition comportant ce passage pavé devenu au fil du temps un lieu mythique de la *Reine des Classiques*.

Rappelons que l'ajout de la *Trouée d'Arenberg* dans les difficultés pavées, on la doit à Jean Stablinski quatre fois champion de France sur route de 1960 à 1964 et originaire du Nord.

¹ René Deruyck et Jean-Yves Herbeuval, *Les secrets du sorcier Jean Stablinski*, Lille, éd. La Voix du Nord, 1994, 239 p (pp 174-179)

Le Père Stab connaissait particulièrement ce site pour avoir travaillé dans les galeries des mines d'Arenberg avant de s'engager dans le cyclisme professionnel, ce qu'il résumait de façon humoristique en affirmant qu'il était « le seul coureur à être passé dessus et dessous ». ²

Officiels, suiveurs, accompagnateurs (*)

(*) Les dates entre parenthèses sont les années extrêmes de présence sur le Tour

État-major du Tour de France

- **Directeur général** : Jacques Goddet (1947-1987)
- **Codirecteur** : Félix Lévitan (1947-1986)
- **Commissaire général** : Elie Wermelinger (1949-1970)
- **Adjoints** : Bernard Laville (1955-1985)
: André Duban (1968)
- **Chef services sportifs** : Jacques Lohmuller (1963-1977)
- **Adjoint** : Albert Bouvet (1968-1994)
- **Fondé pouvoir (trésorier)** : Pierre Verdier (1963-1991)
- **Adjoints** : Jean-Claude Hérault (1968-2006)
: Louis Noé (1968)
- **Attaché au Commissariat général (hébergement)** : Marcel Dernoncourt (1947-1993)
- **Délégués presse**
- **Permanence** : Louis Lapeyre (1953-1979)
- **Salle de presse** : Lucien Flambar (1947-1971)

Service de publicité

- **Directeur commercial** : Claude Tillet (1962-1968)
- **Chef caravane** : Albert Bazetoux (1960-1976)
- **Adjoint** : Maurice Martin (1965-1969)

Relations publiques

- : Maurice Goddet (1959-1974)
- : Georges Speicher (1965-1974)

Services techniques

- **Chef service roulage** : Maurice Artaud (1959-1968)
- **Chefs mécaniciens** : Jacques Flandin (1955-1987) (véhicules)
: Jacques Houssot (1948-1974) (vélos)
- **Ravitaillement (chef)** : Paul Vandergucht (1964-1976)
- **Economat (chef)** : René Clément (1956-1968)
- **Speaker** : Pierre Schori (1956-1976)
- **Ardoisier** : Jean-Claude Mosconi (frère d'Alain le nageur olympique)
(1968)
- **Voiture-balai** : Paul Cartigny dit *le Balayeur du Tour* (1958-1973)

Délégués fédéraux (UCI et FFC)

- **Jury international**
- **Président** : Abel Floch (France)

² La Voix du Nord, 27 mars 2012

Membres	: Jose Fabri (Belgique) (1960-1970, 1975-1976) Fernand Jayet (Suisse) (1947-1973) Roger Halna (1954-1984) Ezio Massucco (Italie) (1962-1968)
Secrétaire	: Yves Le Gall (1963-1977)
➤ Juge à l'arrivée	: Roger Halna (1954-1984)
➤ Chronométrateur	: Lucien Robrieux (1951-1969)
Adjoints	: Jean Lheullier (1965-1972) : Jean Pitallier (1968-1980) : Laurent Philibert (1968-1970)
➤ Commissaires de course à moto (surveillance des irrégularités : transport des récipients en verre, tirette...)	: Guy Gabaye : René Jarlaud : Maurice Champion (futur DS adjoint de Cyrille Guimard)
➤ Service médical	
Soins	: Dr Lucien Maigre (1968-1969) : Dr Ferruccio Macorigh (1963-1968) Dr Jean-Pierre Asset (1968)
Contrôle "médical" (antidopage)	: Dr Pierre Dumas (1955-1967 / 1968-1980)

Prix et classements divers

❶ Prix

- **Progressivité au général** : Le Bond du Tigre Esso
1^{er} André Poppe (Belge)
- **Superélégant Bachelier-sport** : 1^{er} Jean Dumont (Français)
- **Points chauds Miko** : 1^{er} Georges Van den Berghe (Belge) (59 pts)
- **Jeunesse-Flèche en or massif Vittel** : 1^{er} Georges Pintens (Belge) (92 pts)
- **Supercombatif Nutri-Sport** : 1^{er} Roger Pingeon (Français) (307 pts)
- **Chamois de l'Oisans 1968**
(passages en haut des cols de l'Oisans) : 1^{er} Roger Pingeon (Français) (39 pts)

❷ Classements

- **Grand combiné Gan (assurances)** : 1^{er} Franco Bitossi (Italien) (307 pts)
- **GP Montagne Chocolat Poulain** : 1^{er} Aurélio Gonzales Puente (Espagne) (95 pts)
- **Points maillot rouge SIC**
(soda, limonade, jus de fruits) : 1^{er} Franco Bitossi (Italien) (241 pts)
- **Equipes Challenge Vabé**
(vin doux naturel) : 1^{re} Espagne

❸ Trophées-souvenirs

- **Tom Simpson** – étape du 14 juillet Font-Romeu-Albi lors du passage à Mirepoix (Ariège), un sprint désignera le vainqueur du trophée, c'est Roger Pingeon qui passe seul en tête :
- **Georges Briquet** (journaliste décédé en février 1968), prix souvenir lors de la 11^e étape Bayonne-Pau 10 juillet 1968
- **Henri-Desgrange** – sommet col des Aravis (Haute-Savoie) 19^e étape Grenoble-Sallanches-Cordon le 18 juillet, km 135,5 – 1^{er} Barry Hoban (Grande-Bretagne)
- **Albert-Baker d'Isy** (journaliste décédé en mai 1968), prix attribué au 1^{er} Français de la 4^e étape Roubaix-Rouen : 1^{er} Georges Chappe
- **Gaston-Bénac** (journaliste décédé en février 1968), 12^e étape Pau-St-Gaudens le 10 juillet. Raymond Poulidor arrivé 6^e et premier Français a reçu la médaille offerte par *France-Soir* au départ de la 11^e étape.

Presse (envoyés spéciaux)

- **Radio-Public** - Kléber, la voix du Tour
 - : Pilote André Thomas
 - : Speakers : Frank Rousselot, Dominique Charles

Écrite

① FRANCE

*** Journaux spécialisés**

• **L'Equipe**

- Jacques Goddet ("De notre directeur")
- Fernand Albaret ("Pas de fumée sans feu")
- Antoine Blondin (chronique)
- Jean Bobet (Le point technique)
- Marcel Bordenave ("L'Echo de la Caravane")
- Pierre Chany
- Michel Clare
- Jacques Marchand
- Robert Silva
- Micel Seassau

• **Le Miroir des Sports**

- Roger Bastide, Pierre Chany, Michel Clare, Jacques Marchand, Pierre Toret, Georges Pagnoud, Robert Silva,

• **Miroir-Sprint**

- Emile Besson, Jean Bobet, Raymond Pointu
- *Dessinateur* : Pellos
- *Photographes* : Henri et Marcel Besson, Jean Jaffre, Roger Touchard

• **Miroir du Cyclisme** (1968, n° 103, juillet-août 62 p)

- Abel Michéa ("Dans la roue du Tour")

*** Presse généraliste quotidienne**

- **ACP (Agence centrale de presse)** : Jacques Augendre
- **AFP (Agence France-Presse)** : Robert Descamps (1953-1978)
- **Dauphiné Libéré** : Mike Polikar ; Roger Cornet
- **Dépêche du Midi (La)** : René Mauriès ; Jean Boudey (1947-1974)
- **DNA (Dernières nouvelles d'Alsace)** : Jacques Granier
- **Est Républicain (L')** : Georges Dirand
- **Humanité (L')** : Emile Besson ; Abel Michéa
- **L'Aurore** : Robert Chapatte ; Jean Leulliot
- **Le Figaro** : Louis Vincent
- **Le Parisien** : Félix Léviton
- **Le Méridional** : René Voléry
- **Le Provençal** : Louis Deville ; Georges Puech
- **Midi Libre** : Raymond Huttier ; Roger Busnel
- **Nord-Eclair** : Jean Payen
- **Ouest-France** : Roger Glémée
- **Paris-Normandie** : Pierre Joly ; Pierre Lardière

- **Paris-Jour** : Paul Katz
- **Paris-Soir** : François Terbeen
- **Progrès de Lyon** : Philippe Vourron (1968-1988)
- **Télégramme de Brest** : André Herné (1956-1975)
- **Voix du Nord (La)** : René Deruyk

② BELGIQUE

- **Het Volk** : André Blancke
- **Laaste-News** : Louis Cliteur
Lucien Bergmans
- **La Cité** : Theo Mathy
- **La Wallonie** : Emile Masson
- **Le Soir** : Louis Melican
- **Les Sports** : Raymond Aerts
- **Sportewereld** : Willem Staeyert
- **Sports** : Jean-Claude Broche
- **Vooruit** : Roger Cneut

③ ITALIE

- **Corriero d'Informazione** : Giulio Astori
- **Il Tempo** : Giuseppe Sabelli
- **La Gazzetta dello Sport** : Rino Negri
- **Stadio** : Dante Ronchi
- **Tutto Sport** : Cesare Facetti

④ ESPAGNE

- **El Mundo Deportivo** : Juan Plans
- **Pueblo** : Miguel Utrillo
- **Télé-Express** : André Varella

⑤ SUISSE

- **Feuille d'Avis de Lausanne** : Serge Lang (Français)
- **La Suisse** : Jean Régali

⑥ GRANDE-BRETAGNE

- **Daily Telegraph** : John Wadley

Radio / Télévision

① FRANCE

- **Europe 1** : Fernand Choisel ; Emile Toulouse ; Jacques Anquetil
- **France Inter** : Marcel Baudza ; Jean Hay ; Loïc Mathieu
- **RMC** : Bernard Splinder
- **RTL** : Jean Bobet ; Guy Kédia ; Félix Léviton
- **TV France (1^{re} chaîne)** : Gilbert Larriaga (réalisateur)
Pierre Loctin
Jacques Remy (cameramen HF)

② SUISSE

- **Radio Zurich** : Walter Grimm

③ BELGIQUE

- **RTBF** : Fred De Bruyne ; Marc Jeuniau (1962-1992) ; Luc Varenne

LES GRANDS SUPPORTERS DU TOUR

SERVICES OFFICIELS

CATCH	Service d'Hygiène
CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE	Services Bancaires
ESSO-STANDARD	Ravitaillement en carburants et lubrifiants
ESSO-STANDARD	Liaison-Press
HOTCHKISS	Véhicules spéciaux
GENERAL-MOTORS - FRIGIDAIRE	Service du Froid
KLEBER	Service Information
LOCATEL	Service TV - Presse
LONGINES	Service Chronométrage
PARIS-RHONE	Voiture-Balai
PEUGEOT	Véhicules Officiels Tourisme
SINGER	Service « Lavage »
U. N. A.	Ravitaillement des coureurs
WILLEME	Echelon lourd

GRANDES DOTATIONS

BACHELIER-SPORT	Prix de l'Élégance
CHAMPIGNEULLES	Brassard-Rente (Maillot Jaune)
CHOCOLAT POULAIN	Grand Prix de la Montagne
ESSO-STANDARD	Prix de la Progressivité
GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES	Grand « Combiné » du Tour
MIKO	« Points Chauds »
NUTRISPORT	Prix de la Combativité
SIC	Maillot Rouge (Vet)
VABE - SELECTION PERNOD	Challenge International par Equipes
VITTEL	Flèche d'Or

PRINCIPALES EXCLUSIVITES

BLAUPUNKT	Récepteurs auto-radio
B. R. E. S.	Programme officiel
CAMPING-GAZ INTERNATIONAL	Lumière
CINZANO-DUBONNET	Carrusel motocycliste
EAUX D'EVIAN	Eau minérale en bidons
HUTCHINSON	Fléchage au sol
KLEBER	Pneumatiques voitures officielles
NEGOBEUREUF	Produits laitiers
NOVACEL-CHAMEX	Véhicule Secrétariat
PHOENIX-PALLADIUM	Chaussures de repos des coureurs
PUBLI-TECHNI-FILMS	Film de l'Etape
RHOVYL - COQ SPORTIF	Maillots des coureurs
SOURCE PERRIER	Eau Minérale à l'arrivée
T. A.	Bidons des coureurs
VITTEL	Véhicule Dégustation au départ

LES SPECTACLES DU TOUR

En fin d'après-midi

LE CHOCOLAT POULAIN
présente
« Tonton POULAIN »
★
L'Union des Négociants de l'Alimentation
(U. N. A.)
Jeux primés avec les jeunes accordéonistes
Bernard LOCUTURA et Pierre GRENIER
★
VITTEL
Dégustation des produits Vittel
et Jeux primés
★
LA POINTE BIC
Jeux divers
animés par Sylvain DESCHAMPS

CHAMPIGNEULLES « La Reine des Bières »
Concerts aux Terrasses
avec l'accordéoniste Roland ZANINETTI
★
HOOVER
Tombola gratuite
★
LE COMITE DE PROPAGANDE
DE LA BANANE
avec l'accordéoniste Raymond BOISSERIE
★
SANKA
fait déguster gratuitement
ses produits aux spectateurs

EUROPE N° 1
présente sur son Podium Electronique

**HUGUES
AUFFRAY
Jacques
MARTIN**

Martine BAUJOUD

L'orchestre « New Orleans » LES PIEDS DE POULE
Les Jeux et le Spectacle d'EUROPE N° 1 présentés par
HAROLD KAY

LE FILM DE L'ETAPE
réalisé par PUBLI - TECHNI - FILMS

Au cours de cette soirée

SCOTCH
reçoit ses invités au SCOTCH-BAR

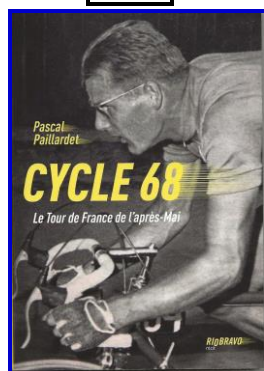
LE PETROLE HAHN
présente son Grand Jeu
sur le podium d'EUROPE N° 1

Europe N°1 - Butagaz : grande fête du Tour

Documents 55^e édition – Tour de France 1968

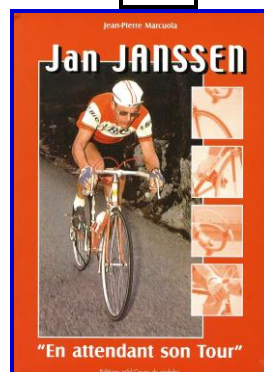
A lire pour enrichir vos connaissances sur cette édition qui a enregistré une innovation : un contrôle antidopage quotidien à chaque étape, réglementation toujours controversée aujourd'hui en raison de son inefficacité chronique.

2026

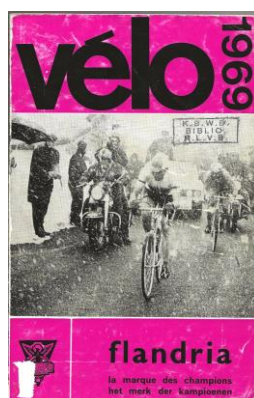


« Cycle 68
Le Tour de France de l'après-mai
par Pascal Paillardet

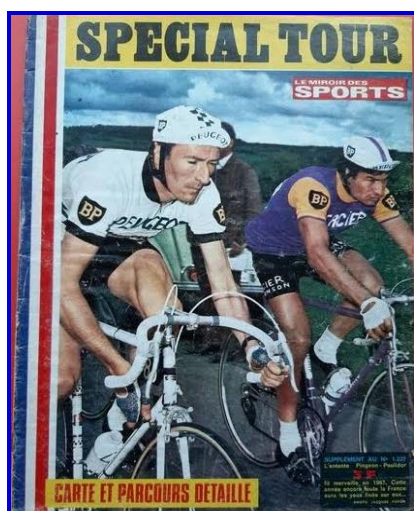
2003



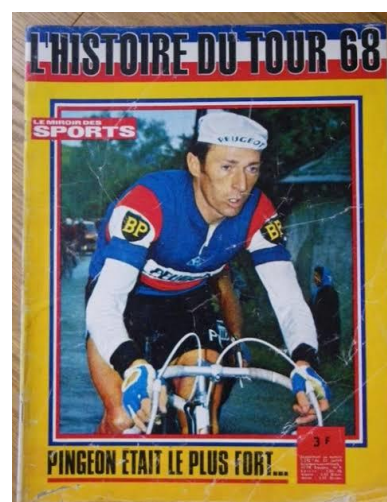
Jan Janssen
« En attendant son Tour »
par Jean-Pierre Marcuola



Vélo 69 (l'année cycliste 1968)
par René Jacobs, Robert de Smet, Hector Mahau



Spécial Tour 1968
Carte et parcours détaillé
Le Miroir des Sports
20.06.1968



L'histoire du Tour 68
Le Miroir des Sports
Supplément au n° 1242
25 juillet 1968